

graveur que nous devons placer parmi les artistes lyonnais, bien qu'il naquit à Mâcon en 1590 et mourût à Paris en 1650 : il exécuta des travaux considérables à Lyon, et ses tableaux y jouirent d'une grande réputation. Fils d'un orfèvre, Perrier reçut dans la maison paternelle les premières notions de dessin. Il partit fort jeune pour Rome où il vécut en copiant des tableaux ; le marchand qui les lui achetait le mit en relation avec Lanfranc dont il devint le disciple. En rentrant en France, Perrier fut arrêté à Lyon pour d'importantes commandes que lui firent les Chartreux, pour lesquels il avait déjà exécuté quelques tableaux lors de son passage. Il séjourne ensuite quelque temps à Mâcon, parcourt la Bresse en peignant çà et là, enfin se rend à Paris où en 1631 on le trouve auprès de Vouet. Il repart pour l'Italie en 1635, y demeure dix années s'occupant presque uniquement de gravure ; à son retour il est chargé de peindre le plafond (1) de l'hôtel de la Vrillière (aujourd'hui la Banque de France), travaille dans l'hôtel Lambert et au château du Raincy ; disons en terminant cette rapide esquisse biographique qu'il fut nommé professeur à l'Académie de peinture.

Perrier doit donc être étudié comme peintre et comme graveur ; mais les beaux-arts lyonnais revendiquent principalement le peintre. Suivons-le en effet chez les Chartreux : il y peint à fresque pendant l'année 1630, sur les murs du petit cloître les épisodes de la vie de saint Bruno,

IV, 19 — Félibien, *Vies des peintres*, IV, 203 — Hubert Rost, *Manuel du graveur*, VII, p. 68 — Gault de Saint-Germain, *Les trois manières de la peinture en France*, p. 30 — Robert Duménil, *Le peintre graveur français*, VI, 159 — Renouvier, *Types et manières des maîtres graveurs*, II, p. 102.

(1) Cette galerie ornée de boiseries magnifiques vient d'être restaurée : les peintures de Perrier y sont très-remarquées ; elles sont largement traitées,